

# BEDFORD

Dans le canton de Stanbridge, lequel fut arpenté en 1801 sous la surveillance du Duc de Bedford, est située la ville de Bedford qui est le chef-lieu du comté de Missisquoi, lequel comté a une population de 24,000 personnes.

Bedford, lors de son origine, a été dénommée Saint-Damien et un peu plus tard, Chutes de Stanbridge, mais depuis au-delà d'un siècle, elle porte son nom actuel. Avant la guerre de 1812, on avait très peu accompli en vue de développer la colonisation dans cette partie des Cantons de l'Est. Cependant quelques éclaircies avait été faites dans cette solitude et un moulin à blé fut construit sur les bords de la rivière « Pike ». L'année 1812 fut désastreuse pour Bedford : une crue emporta le moulin à blé, propriété de M. Lampman, et le pont qui traversait la rivière Pike.

Le moulin Lampman reconstruit en 1815 a été une entreprise de déboires et d'insuccès. Après avoir végété jusqu'en 1825, il fut vendu à l'Honorable Robert Jones qui reconstruisit et le moulin et le pont de la rivière Pike. Il ouvrit le premier magasin, qui est situé encore au même endroit, après avoir changé de propriétaires plusieurs fois.

A cette lointaine époque, les forêts qui existaient à Stanbridge avaient beaucoup de valeur ou plutôt en auraient eu, s'il eût existé un marché profitable pour le commerce du bois. Malheureusement, en 1820, un incendie provoqué accidentellement dévasta une grande superficie de ces belles forêts.

Le premier hardi colon à s'établir à Bedford fut Salomon Dunham ; ensuite vint un nommé Martin Rice, originaire du Rhode-Island, qui construisit ce qui, à cette époque, était appelé un « atelier » de martelage à bascule.

La plus grande partie du bois retiré des forêts de la région était expédié par la rivière Pike sur des chalands à New-York. La végétation dense des forêts, dont une partie importante se composait de chênes verts, fournissait beaucoup d'écorce à tanner ; la riche

spécialité de cette région fut vite connue aux États-Unis et des tanneurs de la Nouvelle Angleterre : Messieurs Burke et Hobart, de Boston, vinrent exploiter une grande tannerie à Bedford, laquelle fut détruite par un incendie pendant l'été de 1832, y compris une énorme quantité de cordes d'écorce. Il y avait, à cette époque, très peu d'argent en circulation. La potasse et la perlasse étaient la monnaie courante pour les échanges. La perte de cette tannerie fut un rude coup pour la population de Bedford qui avait bénéficié d'un développement et d'un progrès faciles à comprendre. Plus tard, un monsieur Carey, de Manchester, N.H. alla établir à Bedford une manufacture d'aiguilles. Cette entreprise n'eut pas de succès et fut abandonnée pendant quelques années ; enfin M. Carey fit une autre tentative et y réinstalla cette manufacture d'aiguilles à crochet. Cette fois, l'entreprise eut du succès et dans cette même manufacture qui eut tellement de difficultés à ses débuts, l'on compte aujourd'hui 450 employés qui y travaillent en permanence. Plusieurs industries vinrent s'établir à Bedford et réussirent. C'est pourquoi aujourd'hui, Bedford a la réputation d'être une ville industrielle autant qu'agricole.

Si nous passons au site géographique, nous constatons que Bedford, arrosée par la rivière aux Brochets, est située sur la route « Pike River-Cowansville », à une distance de 12 milles de Farnham, à 8 milles de la frontière du Vermont et à la même distance de la baie Missisquoi sur le lac Champlain où se trouve une très belle plage qui est le rendez-vous aux périodes de saison estivale, d'une élite de connaisseurs de beaux endroits de natation et de repos. 50 milles séparent Bedford de Montréal et 225 milles de Québec.

La ville de Bedford appartient au diocèse de Saint-Hyacinthe ; l'ouverture des registres paroissiaux eut lieu le 3 octobre 1869 ; l'érection canonique date du 21 mars 1866 et son érection civile du 21 novembre de la même année. La municipalité du village de Stanbridge a été érigée le 21 mars 1889 et Bedford fut érigée en ville le 1er mai 1890. Sa popu-

lation, qui était de 1,200 habitants lors de son érection en ville, est de 2,019 âmes aujourd'hui, représentée par 379 propriétaires fonciers et 235 locataires. En plus d'être un centre agricole comme il est dit plus haut, Bedford compte 27 entreprises commerciales et 5 importantes industries diverses qui permettent à sa population de retirer un niveau de vie stable de leur travail.

La ville de Bedford exploite son aqueduc qui assure à la population 1,200 gallons d'eau potable à la minute. Le taux de la taxe d'eau est de \$10. par année. Le service de l'électricité est fourni par la compagnie Southern Canada Power, une entreprise privée.

Il y a un cinéma et un théâtre d'une capacité de 600 sièges, deux édifices à bureaux et trois conciergeries, une école des hautes études, un couvent et un collège pour fins d'enseignement et de formation de la jeunesse des deux sexes, une paroisse catholique et une église, deux temples protestants, un hôtel d'une capacité de 40 chambres, deux succursales de banques et un bureau de poste. Les édifices et les maisons sont généralement de bois et de brique.

L'exposition qui est tenue annuellement sous les auspices du conseil de ville, met la ville de Bedford en évidence et la rend populaire dans toute la région de cette partie des Cantons de l'Est.

Les services publics sont très bien organisés. Le département de la police a deux constables et celui de l'incendie, 18 pompiers ; de plus, il existe un bureau sanitaire.

Le chemin de fer Pacifique Canadien assure le service de télégraphe et le service de transport des voyageurs par l'embranchement de Farnham-Bedford ; un service d'autobus la relie à Cowansville.

Il y a un dentiste, trois médecins, un avocat, deux notaires et trois pharmaciens.

Le conseil de Bedford se compose d'un maire et de six échevins, dont le mandat est d'un an pour le maire et de deux ans pour les échevins. Ces représentants municipaux ne reçoivent aucun émolument et sont assistés par

un secrétaire et 5 employés au service de la ville en permanence.

Les taxes diverses sont réparties comme suit : foncière, \$1.50 ; scolaire, catholique, \$1.20 ; scolaire, protestante, \$1.50 ; et une taxe spéciale de \$1.00, toutes basées par \$100. d'évaluation municipale.

Les 18 rues de Bedford sont pavées sur une distance de  $7\frac{3}{4}$  milles et les trottoirs sur une longueur de  $4\frac{3}{4}$  milles.

La ville de Bedford, par respect et en souvenir de ses vaillants soldats morts lors de la guerre 1914-18, a fait élever un monument qui rappelle les sacrifices de ceux qui furent les victimes de cette guerre.

Les maires qui jusqu'à date ont coopéré aux destinées de Bedford sont :

MM. Edward Coslett,  
George Capsey,  
Samuel Coslett,  
Dr. H. E. Mitchell,  
Nazaire Paré,  
H. F. Parker,  
Dr. A. D. Struthers,  
J. J. Mullin,  
Me J. E. Cornell, avocat,  
W. A. Sheltus,  
Trefflé Rolland,  
Frank Walsh,  
Marvin Smith,  
Wilfrid Giroux,  
David J. Reid,  
Napoléon Rocheleau,  
Charles O. Jones,  
Dr. J.-A. Tanguay,  
E. F. Currie,  
J.-B. Gendron,  
B. R. Stevens,  
Dr. F. E. Draper,  
Me. L.-F. Fortin, N.P.,  
A. J. Sheltus,  
F. E. Best,  
Ernest Hébert.

Au début de la présentation de l'historique de Bedford, nous vous avons dit que cette ville a eu comme nom primitif Saint-Damien.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en faisant le récit biographique du personnage qui a porté ce nom. Saint Damien était le frère de Saint Côme ; ils furent tous deux martyrs sous Dioclétien vers l'an 287. D'origine arabe, il fut médecin et exerça sa profession en Syrie. Il se faisait remarquer par son esprit charitable envers les pauvres. Son désintéressement lui a mérité le surnom de Anargyrès qui veut dire en arabe « Ennemi de l'argent ». Cité devant le proconsul Lysias, il fut soumis à d'horribles tourments et eut la tête tranchée à Egée, en Cilicie. Son nom fut inséré au Canon de la messe. Son corps, transporté à Rome, fut déposé, sous le pontificat de St-Félix, dans une église qui prit le nom de Saint-Côme et Damien et à laquelle fut attaché un des plus anciens titres cardinalices connus.

Et citons pour terminer que deux comtés d'Angleterre ainsi qu'une ville du pays de Galles portent le nom de Bedford.

Le Duc de Bedford porta un grand intérêt au général Wolfe qui s'est fait tuer sur les Plaines d'Abraham dans la Cité de Québec.

Bedford, au point de vue juridiction provinciale, est située dans le comté de Missisquoi et au fédéral, dans la division Brome-Missisquoi.

Le Conseil Municipal actuellement en fonction à Bedford est composé de Monsieur Frank E. Best comme maire et de MM. Foster Wightman, J.-B. Gendron, Joseph-A. Fournier, Wm. N. Corey, Richard Smith et Charles Bédard, échevins.